

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Cinéma : Pauline Mvele, prix du meilleur projet au "Yaoundé Lab Film"

LA réalisatrice gabonaise s'est vue attribuer la bourse Diffa Lagardère, du nom d'un diffuseur très en vue dans le milieu cinématographique en Afrique.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

TROIS cinéastes gabonaises ont représenté le vert-jaune-bleu, du 8 au 16 février 2020, à Yaoundé (Cameroun), au "Yaoundé Lab Film". Matamba Kombila, Pauline Mvelè Nambané et Jessica Evoung, représentant Samantha Biffot, ont été les invitées de la 1re édition de ce laboratoire de développement et de coproduction dont l'objectif était de relancer l'industrie cinématographique dans la sous-région, avec des projets de qualité. Cette rencontre a justement primé 10 des 50 travaux proposés par les participants.

C'est dans cet ordre d'idées que Pauline Mvele s'est vue décerner le prix du meilleur projet porté par une femme. En clair, il s'agit d'une bourse Diffa Lagardère, du nom d'un diffuseur de film très en vue dans le milieu du cinéma en Afrique. D'une valeur de 1 500 euros (près d'un million de francs CFA), cette attribution, selon elle, devrait lui permettre de mieux effectuer les repérages et préparer son prochain film. "Mon prochain film documentaire portera sur l'alcoolisme au Gabon. Je m'intéresse aux problématiques sociales telles que le VIH Sida, le cancer, la spoliation des veuves et la réinsertion des détenus", s'est-elle exprimée. "Je suis fière de porter très haut le drapeau du Gabon dans le domaine du cinéma. Ce prix m'ouvrira d'autres horizons et permettra à ma productrice, Samantha Biffot, de lever d'autres fonds. Car, c'est tellement difficile de faire des films en ce moment au Gabon."



La cinéaste gabonaise Pauline Mvele Nambané © exhibant fièrement son prix.

Fashion Kids : les inscriptions pour la 5e édition sont ouvertes



La Fashion Kids, ici l'édition 2018, a lancé les inscriptions de la saison 5.

L.R.A.
Libreville/Gabon

C'EST le 11 avril prochain que ce rendez-vous de la mode chez les tout-petits aura lieu. Mais déjà, depuis le 10 février dernier, les inscriptions sont ouvertes pour tous les enfants de 5 à 13 ans, désireux de prendre part à ce rendez-vous de la mode sur Fashionkidsgabon.com. Cette année, l'accent sera mis sur "L'art et la culture

d'Afrique au cœur de la mode des enfants." L'objectif de la Fashion Kids est de démystifier le mannequinat comme une activité de dépravation, en la présentant comme une activité artistique, culturelle. Tant, explique la porteuse du concept, le mannequinat met en action l'enfant et lui permet de s'exprimer. Pour cette 5e édition, plusieurs créateurs sont conviés à déployer leur talent, pour la beauté de la mode enfantine.

Chronique littéraire

La Semaine du livre de Moanda

VOICI un programme de "Semaine du livre" qui prend racine peu à peu. Après Lambaréné en 2019, Moanda en ce début d'année 2020, et ce en attendant, comme cela se murmure déjà, Mitzic, pour l'épisode suivant dans quelque temps, le livre gabonais est à l'honneur, tant sa célébration demeure permanente et dynamique. À Moanda (Haut-Ogooué) donc, du 24 au 28 février, les choses se sont formidablement déroulées dans l'ensemble, avec un respect presque parfait des attendus y relatifs. Sous la houlette tripartite de la mairie de Moanda, des Editions Ntsame et de la librairie La Maison du Savoir, les écrivains de cette caravane littéraire ont rencontré leurs publics : les enseignants et, surtout, les élèves qui ne les connaissent d'ordinaire que par leurs œuvres lues en classe ou en famille. Ainsi, Sylvie Ntsame (romancière et éditrice), Victoire Lasseni Duboze (poétesse et essayiste), Jeff Ikapi (dessinateur-illustrateur), Hamidou Okaba (poète), Chef Ella (conteur et slameur), Jean-François Moukagni (romancier), Rodolphe Obiang Meye (romancier) présentés et encadrés par Marie-Claude Lendir (enseignante au lycée Henri-Sylvoz), Thierry Mambana (enseignant au lycée technique national Omar-Bongo) et Lena Nfono Okenvele (enseignante à l'Institution Immaculée conception), ont ravi et comblé tout

le monde.

Des moments forts de cette Semaine du Livre acte II, l'on peut retenir les mots d'encouragement et d'engagement de M. Malonda, maire de la commune de Moanda, qui s'est dit heureux de la présence des écrivains du pays dans sa ville, et a promis d'inscrire à l'ordre du jour du prochain conseil municipal la création pour la jeunesse de Moanda d'une bibliothèque municipale.

Pour sa part, Victoire Lasseni Duboze, au nom de la présidente de l'Union des écrivains gabonais (Udeg) qu'elle représentait, a montré l'importance du livre dans la cité, tout en dénonçant au passage le piratage des œuvres gabonaises. Les conférences, qui se sont déroulées sur le site retenu de la salle polyvalente de la mairie de Moanda et dans nombre d'établissements scolaires (lycées Rigobert-Landji et technique Fulbert-Bongotha, CES Sucaf, école publique communale B, lycée Augustine-Gnengui et de l'Alliance chrétienne Rose-Massombo) ont enthousiasmé les élèves, notamment lors des échanges entre eux et les écrivains. Comme à Lambaréné, un concours de lecture inter-établissements aura été le dernier acte fort de cette Semaine du livre de Moanda.